# La photographie pictorialiste

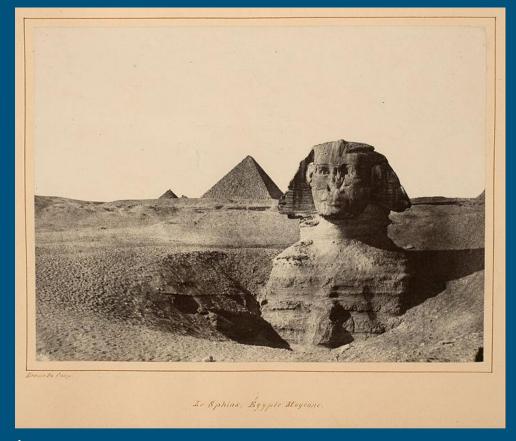
Naissance de la photographie comme forme artistique

Le pictorialisme est un mouvement artistique qui apparaît à la fin des années 1880 et durera jusqu'au premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est développé en Europe et aux États-Unis.



Crépuscule d'hiver, Gustave Marissiaux - 1908

- depuis son "invention" la photographie est considérée comme un outil de reproduction du réel
- elle sert à documenter objectivement le monde (événements, archivage et missions photographiques, usage médico-légal) ou pas... (images de la Guerre de Sécession, Commune de Paris)
- pour les artistes, peintres, graveurs, sculpteurs, elle est un support de travail (préparation d'un portrait, d'un paysage)
- quand la photographie est utilisée dans un but artistique, c'est, au mieux, pour se conformer aux canons esthétiques classiques (lumière, netteté)





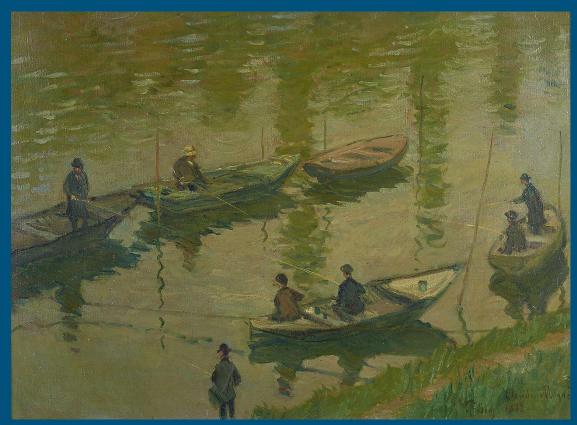
Bataille de Gettysburg, Timothy O'Sullivan - 1863

Égypte Moyenne. La Sphinx, Maxime Du Camp - 1850

- le matériel photographique coûte cher, les procédés requièrent une technique complexe, c'est une pratique fastidieuse
- mais dans les années 1870, est développé la formule au <u>gélatino-bromure</u> <u>d'argent</u>, permettant de faire des plaques sèches et les premiers négatifs sur film <u>Kodak</u>. (C'est, avec des améliorations techniques, ce qu'on va utiliser jusqu'à l'avènement du numérique.)
- Dès lors la photographie se "démocratise", elle est plus facilement accessible pour les amateurs.

- les tirages photographiques sont principalement fait sur papier albuminé et papier citrate.
- d'autres procédés de tirages et reprographie sont apparus également dans la seconde moitiée du XIX<sup>e</sup> siècle, qui ouvrent un grand champ de possibilités graphiques
- la photographie en couleurs reste encore très rare, pas de procédé commercial avant 1907 (autochrome Lumière)

- du côté des Beaux-Arts, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'impressionnisme a passé son apogée
- la peinture fauve, symboliste et néo-impressionniste poursuit cette recherche picturale qui s'attache à la matière, aux émotions, au ressenti du peintre plutôt qu'à montrer une scène réaliste
- l'industrialisation grandissante fait émerger de nouveaux mouvements comme les Arts and Crafts qui prônent un retour à l'artisanat, et quelques années plus tard, l'Art Nouveau
- On est aux portes des avant-gardes, du modernisme et de l'abstraction qui apparaîtront dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle



Les pêcheurs de Poissy, Claude Monet - 1882



Madame Cézanne dans un fauteuil jaune, Paul Cézanne - 1893



Paysage avec large rivière, Eugène Carrière - 1906

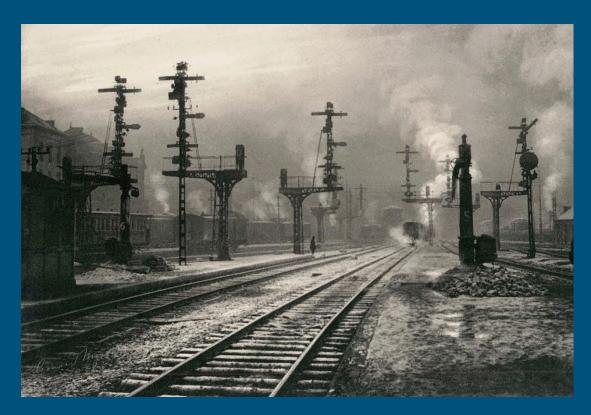
# Origine

Ce qui motive donc l'apparition du pictorialisme est une volontée de faire reconnaître la photographie comme une pratique artistique à part entière :

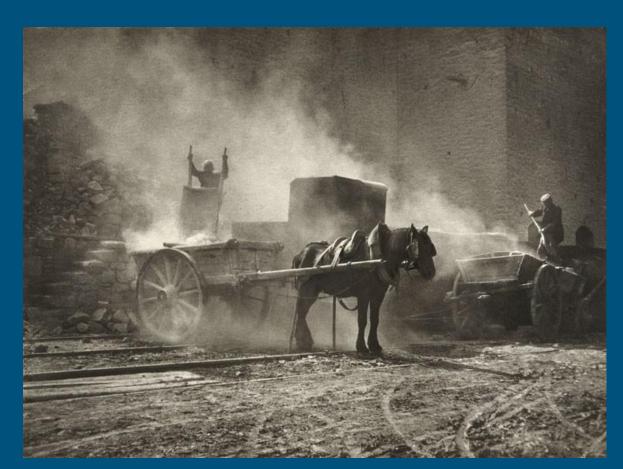
- création de clubs photographiques et de salons, sur le modèle de ce qui se faisait pour la peinture
- éloignement des pratiques photographiques commerciales aussi bien que de celles amateures émergentes
- volonté de porter ce médium sur les mêmes voies que la peinture : une approche "pictoriale", où le flou, le travail de la lumière et de la matière vont prédominer
- la sensibilité de l'artiste va dominer la représentation du réel

# En Belgique et en France

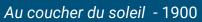
# Léonard Misonne

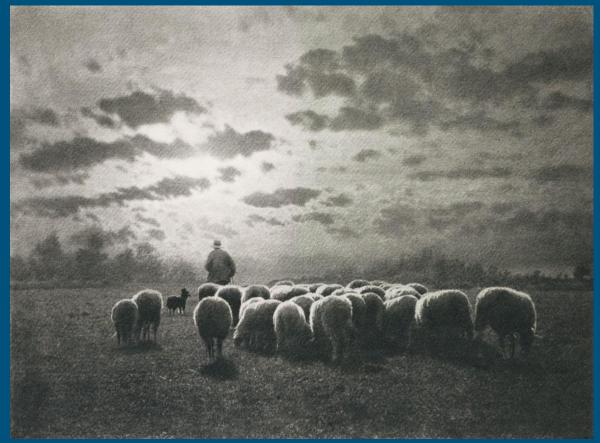


Gare à Namur - 1910 (tirage Fresson)

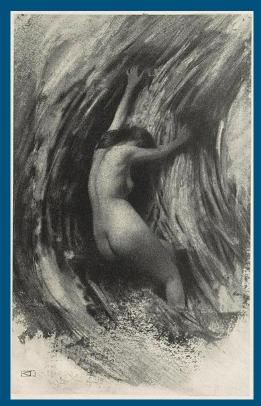


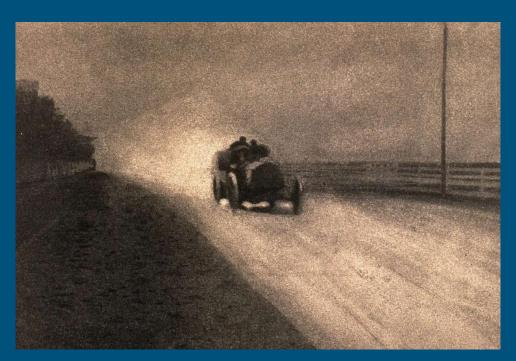
Sous Les Fours à Chaux (tirage Fresson)





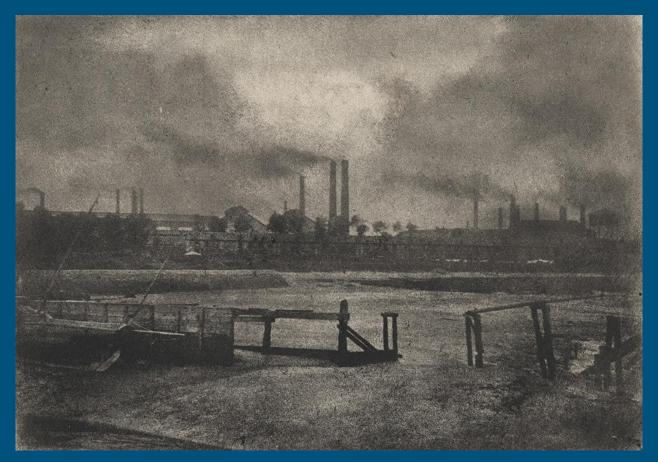
# Robert Demachy





Vitesse - 1904

La Lutte - 1904



Fumées d'usine, Dives - vers 1911 - 1914

# Constant Puyo



Montmartre - 1906



Étude de tête - 1905



Femme dans un clair obscur - 1910 (tirage carbone)

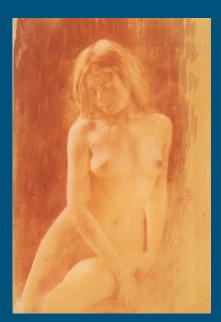


Jeune femme à la capeline - 1890/1910

# René Le Bègue



Études de têtes - vers 1900



Étude en orange - 1904 (gomme bichromatée)

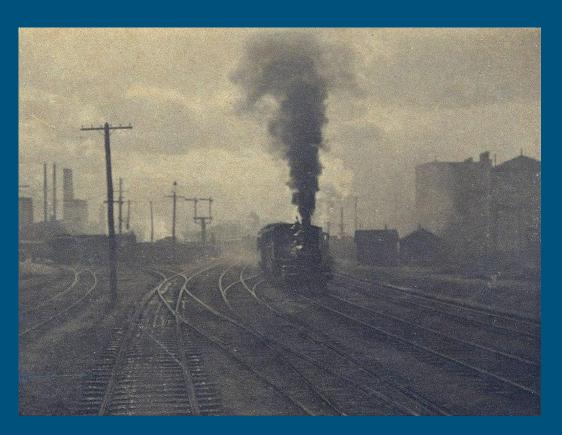
### États-Unis: Photo-Secession

Sous l'impulsion d'Alfred Stieglitz naît en 1902 le groupe Photo-Secession à New York. Il s'entoure entre autres d'Edward Steichen, Alvin Langdon Coburn et Gertrude Kasebier, avec qui il tient une publication dédiée à cette nouvelle approche de la photographie : <u>Camera Work</u>. La revue présentera pendant une quinzaine d'années les travaux de photographes, mais aussi des poèmes, manifestes et reproductions de peintres (notamment Picasso, Matisse) et sculpteurs (Rodin).

La revue est d'une très grande qualité, enrichie de tirages héliogravés sur papier Japon.

Comme leurs homologues européens, ils vont s'attacher à produire des images très travaillées, avec des négatifs retouchés, des tirages riches, éventuellement colorés, sur des supports luxueux et délicats. La main du photographe est littéralement présente dans la production de ces photographies.

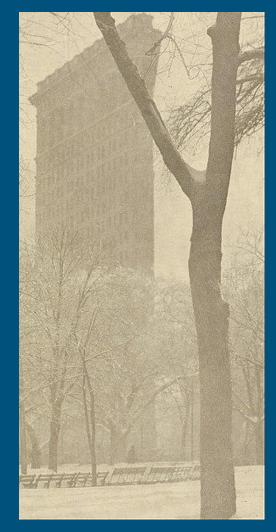
# Alfred Stieglitz



The Hand of Man - 1902

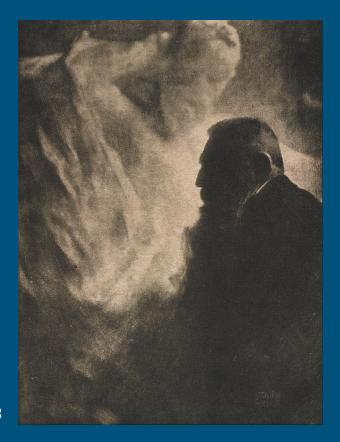


The Terminal - 1892

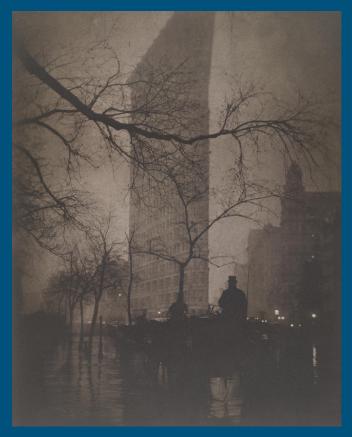


The "Flat-iron" - 1903

## Edward Steichen



Portrait de Rodin - 1900-1903

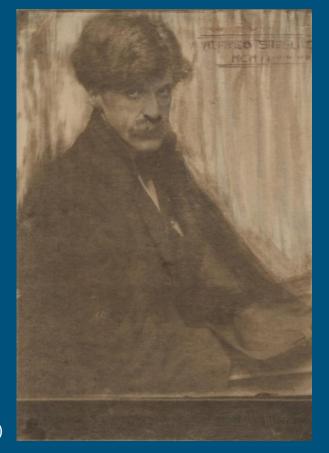


Flat iron building - 1904



Flat iron building - 1904 -tirage 1909 (gomme bichromatée sur tirage platine)

# Gertrude Käsebier



Alfred Stieglitz - 1902 (gomme sur platine)

# Techniques

Pour obtenir des tirages avec autant de matière et les possibilités de la travailler, les pictorialistes ont eu souvent recours à des procédés particuliers, notamment s'appuyant sur des pigments et des encres grasses.

- tirage au charbon, tirage Fresson
- gomme bichromatée
- oléotype
- bromoil
- cyanotype
- platinotype

## Alphonse Poitevin

Avant d'aborder ces techniques, il faut évoquer Alphonse Poitevin, chimiste et photographe français du XIX<sup>e</sup> siècle.

Soucieux de la pérennité dans le temps des tirages au sels d'argent, il s'est intéressé à trouver des alternatives stables, notamment à base de pigments.

Partant du constat que la photo-sensibilité du bichromate de potassium lorsqu'elle est mélangé à un liant la rend insoluble dans l'eau, il ouvre la voie à de nombreux procédés.

On lui doit le tirage au charbon, le tirage à la gomme bichromatée, et les bases des procédés à encres grasses.

## Tirage au charbon et procédé Fresson

- papier gélatiné avec une solution de bichromate de potassium (sensibilisateur) et des pigments (poudre de charbon)
- le papier est exposé aux UV sous un négatif (tirage contact)
- ensuite dépouillé dans l'eau tiède : les zones exposées à la lumière sont devenues insolubles et fixent le pigment, celles non insolées sont dissoutes, laissant le papier apparent
- pour obtenir plus de richesse dans les demies-teintes, on peut procéder à un transfert de l'image sur une autre feuille de papier
- tirage très stable dans le temps
- https://thewetprint.com/carbon-transfer-printing/

## Tirage au charbon et procédé Fresson

- le procédé Fresson est une amélioration du tirage au charbon ne nécessitant pas de transfert, grâce à des couches de sensibilité différentes
- le papier peut être préparé bien à l'avance, et donc commercialisable, appelé "Charbon-satin" chez Fresson, et un autre, le "Charbon-velours" chez Artigue.

« Le papier au charbon V., tel qu'il est employé aujourd'hui, consiste en une couche de gomme ou matière colloïde dans laquelle est incorporée une poussière colorée extrêmement fine qui donne ä cette préparation une surface d'un velouté inimitable, mais d'une grande fragilité. Cette préparation est justement le secret de l'inventeur et nous n'avons pas à nous en occuper ici.

Le papier Artigue est livre au commerce en trois teintes differentes, noir, bleu et sanguine; il n'est pas sensible et se conserve indefiniment. »

Le papier au charbon-velours, E. Rouge - 1902

# Tirage à la gomme bichromatée

- le papier est sensibilisé avec un mélange de gomme arabique, de pigments fins et de bichromate de potassium. L'application peut se faire au pinceau, ce qui permet d'avoir une interprétation de l'image par zone
- exposition aux UV sous un négatif (tirage contact)
- dépouillement à l'eau tiède, idem charbon. On peut à cette étape retravailler la matière
- le procédé permet également de travailler par couches successives

À noter : le bichromate de potassium est un produit cancérigène, sa commercialisation est interdite depuis quelques années en Europe; on peut le remplacer avec succès par du diazidostilbene (DAS) qui par contre est sensible à un spectre de lumière plus large.

# Tirage à la gomme bichromatée

 en utilisant plusieurs négatifs séparant les couches de couleurs, ont peut donc produire des <u>tirages polychromes</u>; il est possible de faire une première couche avec du cyanotype par exemple.



# Oléotype

D'une manière générale, l'oléotype est l'utilisation d'un substrat photo-sensible qui après exposition va (comme pour les procédés précédents) plus ou moins être tanné. On utilise ensuite une encre grasse qui se déposera en fonction de l'épaisseur des parties exposées.

L'encrage laisse une grande part à l'interprétation du tireur.

- oléotype au citrate de fer
- oléotype au bichromate de potassium
- bromoil

#### Bromoil

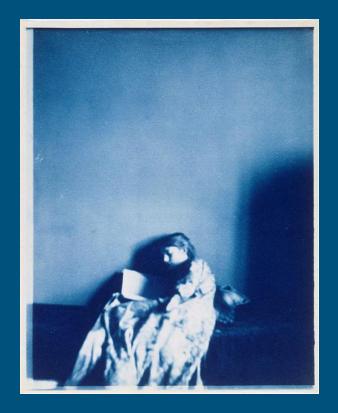
- on procède à un tirage argentique classique sous agrandisseur
- le tirage est ensuite blanchi
- puis baignée dans une eau assez chaude qui va faire regonfler la gélatine (plus épaisse dans les parties non exposées)
- on procède ensuite à un encrage au pinceau ou au rouleau



Constance Asseman - 2021

# Cyanotype

- procédé aux sels de fer
- la solution photosensible est appliquée sur le papier
- exposition aux UV sous un négatif (tirage contact)
- rinçage à l'eau
- monochrome bleu de Prusse



Florence Peterson lisant, Paul Burty Haviland - 1914

# Platinotype

- papier sensibilisé avec une solution d'oxalate de fer et de sels de platine
- exposition aux UV sous un négatif (tirage contact)
- développement dans un révélateur acide
- rinçages

Le procédé au platine, ou platine palladium est très résistant dans le temps mais les prix des matières premières ont considérablement augmenté ces dernières années...

# Héritage

Le mouvement pictorialiste s'essouffle en France et aux États-Unis dans les années 1920. Le retour à une photographie réaliste se fait finalement ressentir.

Par contre, les procédés photographiques si chers aux pictorialistes n'ont pas disparu et connaissent depuis quelques années un regain lié à l'attrait pour des tirages artisanaux et luxueux.